



NEWSLETTER

Newsletter n° 58/octobre 2026

Édito



Quand AFI rencontre le « ciel » !

Un coup de fil du diocèse m'annonce, qu'une petite délégation du Val d'Oise est prévue, pour se rendre à la rencontre du Pape à Metz le 28 septembre. « *Ce serait bien que tu y sois* » !!!

La surprise et le premier refus avalés, je me rends vite compte de l'importance pour les Juifs de France, du maintien de ces liens de respect mutuel et d'amitié ; de cette main tendue d'un pape, qui nous manquait tant, depuis le merveilleux passage du millénaire de Jean Paul II. On me taquine à Paris, tu ne le verras que de loin, probablement sur un écran, un grand voyage pour rien !

L'organisation pratique du voyage allait me réserver quelques surprises. M'étant décidée trop tard il n'y avait plus une place de train pour Metz lundi. Il me fallait y aller la veille, dans l'une des trois dernières places encore disponibles pour la destination.

Réponse des hôtels contactés, « *mais madame, plus une chambre de libre à des kilomètres à la ronde* » ! Pour un membre de France Israel il reste une solution : allo AFI-Metz, pouvez -vous me trouver une chambre par vos réseaux ?

Immédiatement notre irremplaçable et diligent Patrick me propose de m'abriter chez lui pour la nuit. Metz étant une ville Concordataire, je découvre vite, que des membres de AFI sont aussi de la visite au pape.

Ce fut donc une journée magique d'amitié tant avec l'église qu'avec notre section de l'Est. Dès 7h30 le matin nous voilà en route à pied car les parcours voitures sont impossibles.

Au centre des Congrès « Schumann » après une fouille méticuleuse nous sommes rassemblés de tous les coins de France. Prêtres, rabbins, Coptes orthodoxes, immams (peu nombreux). C'est un joyeux brouhaha de rencontre. Chacun veut connaître chacun.

L'arrivée du Pape est un moment fort ; avec une gentillesse naturelle il avance serre les mains, accepte livres et messages, en bref un religieux simple, accessible et humain.

Sur l'estrade le discours est clair : « *la fécondité des traditions religieuses s'exprime dans leur capacité à protéger, à servir la vie. La grandeur d'une civilisation ne se mesure pas à ses réussites matérielles, mais à la manière dont elle entoure, protège et élève la personne humaine* ». L'Appel de Metz est signé par les représentants des six cultes.

Satisfaits du contenu de la matinée, nous décidons avec les AFI-Metz, de poursuivre la rencontre pour les discours politiques à l'espace Schuman. Discours de paix, pour la vie, contre les bruits de bottes et d'armements extensifs.

Cette journée a été pour moi un vrai moment de rencontre. Nos longs échanges avec les camarades de l'association dans ce contexte riche d'appels à réflexion, nous ont permis de dire encore et encore, combien il était important, de maintenir une activité vivante ouverte à tous au sein de la section. Projets de conférences accessibles et intéressantes, volonté de s'unir aux militants d'autres groupes.

J'ai été frappée par la découverte de la vie en « Concordat ». Une sorte de sérénité de « fonctionnaires » du culte, tous payés par l'Etat et au même indice -comme l'on dit à l'Education Nationale- une totale égalité des conditions, qui amène le respect. Cette découverte m'a posé une question brûlante : Concordat ou laïcité ?

Je ne sais, mais au Pape Leon XIV, oui ! sûrement, en vérité.

Josiane sberro, Vice-Présidente

RETOUR SUR...



Alfred Dreyfus : 120 ans après, une première journée nationale

Le 12 juillet 1906, après douze années d'une affaire qui avait profondément divisé la France, la Cour de cassation annulait définitivement la condamnation d'Alfred Dreyfus. Cent vingt ans plus tard, jour pour jour, la France lui consacrait pour la première fois une journée de commémoration nationale.

Le choix de la date est évidemment symbolique. En 1894, le capitaine Alfred Dreyfus, officier français de confession juive, avait été accusé à tort d'avoir livré des secrets militaires à l'Allemagne. Condamné pour haute trahison, publiquement dégradé puis déporté sur l'île du Diable, en Guyane, il faudra plus d'une décennie de combats judiciaires et politiques pour que son innocence soit définitivement reconnue.

L'affaire aura entre-temps profondément marqué la société française. Elle aura aussi fait entrer dans l'Histoire le célèbre « J'accuse... ! » d'Émile Zola, publié en 1898, et opposé durablement dreyfusards et antidreyfusards sur fond d'antisémitisme.

Le 12 juillet dernier, la première cérémonie nationale s'est tenue à Paris, sur l'île de la Cité. À cette occasion, la statue d'Alfred Dreyfus a été installée devant l'ancien Palais de Justice, à proximité de la salle où la Cour de cassation avait définitivement reconnu son innocence en 1906. La sculpture représente Dreyfus tenant entre ses mains son sabre brisé, rappel de la cérémonie de dégradation publique qu'il avait subie en janvier 1895.

Cette nouvelle journée nationale présente une singularité. En choisissant le 12 juillet, date de l'arrêt par lequel la Cour de cassation a définitivement reconnu l'innocence d'Alfred Dreyfus en 1906, la France ne commémore pas seulement un homme, mais aussi la décision qui a rétabli son honneur.

Autre symbole : une place parisienne porte désormais le nom de Lucie Dreyfus, son épouse, qui n'a cessé pendant toutes ces années de se battre pour faire reconnaître l'innocence de son mari.

Cette reconnaissance s'inscrit dans un mouvement plus large. En novembre 2025, Alfred Dreyfus avait également été élevé, à titre posthume, au grade de général de brigade.

Plus d'un siècle après sa réhabilitation, l'affaire Dreyfus continue ainsi d'occuper une place singulière dans la mémoire nationale. Elle reste à la fois l'histoire d'une erreur judiciaire majeure, celle d'un antisémitisme profondément ancré dans une partie de la société de l'époque, mais aussi celle d'un long combat pour que la justice finisse par rétablir les faits.

à VENIR



Conférence du 5 novembre 2026 - Paris - mairie du 17ème

Nous vous invitons à venir écouter Faraj Alexandre Rifaï, écrivain franco-syrien qui racontera son parcours hors norme : élevé dans la haine d'Israël, il découvre peu à peu un pays et un peuple qui bouleversent ses certitudes. À l'occasion de cette conférence, il reviendra sur son enfance en Syrie, l'endoctrinement, l'écoute clandestine d'une radio israélienne... puis sur le choc de la réalité lors de son voyage en Israël. Une parole rare, un témoignage courageux et profondément personnel, un plaidoyer pour la vérité, le dialogue et la paix.

Une conférence qui s'annonce passionnante !

Inscription obligatoire

LA VIE DE NOS SECTIONS



Georges Bensoussan : des conférences qui font salle comble

Historien reconnu de l'histoire juive contemporaine et du sionisme, Georges Bensoussan poursuit une série de rencontres organisées par l'Association France Israël à travers la France. Des rendez-vous qui rencontrent un véritable succès auprès du public et témoignent d'un besoin toujours plus fort de comprendre l'histoire longue du conflit israélo-arabe et les racines de l'État d'Israël.

À Antibes, plus de 170 participants

Georges Bensoussan a donné une conférence magistrale organisée par l'Association France Israël Antibes consacrée aux origines du conflit israélo-arabe.

La conférence s'est déroulée le 30 septembre aux Espaces Fort Carré à Antibes devant une assistance nombreuse, parmi laquelle figuraient Serge Amar, adjoint au maire d'Antibes, et Stéphanie Ficarella, conseillère municipale.

Pendant près de deux heures l'éminent historien a présenté une analyse approfondie des mécanismes de ce conflit qui dure depuis un siècle et demi.

Il nous a également décrit comment les Juifs en Palestine Ottomane dans les années 1870, ont cherché à se libérer de l'infériorité juridique imposée par *la dhimma*. Et comment grâce à la renaissance de la *langue hébraïque*, la communauté des Juifs séfarades a jeté les bases d'un futur état juif, avant l'avènement du sionisme de Théodore Herzl.

Plus de 170 personnes ont quitté cette conférence avec le sentiment d'avoir enrichi leurs connaissances sur l'histoire du peuple juif. Un grand merci à Monsieur Bensoussan d'avoir partagé avec nous ces moments d'histoire captivants.

À Paris, une salle comble à la mairie du 16e arrondissement

Mardi 6 octobre, près de 250 personnes se sont réunies à la mairie du 16^e arrondissement de Paris pour écouter Georges Bensoussan. Une salle comble pour une conférence passionnante, au cours de laquelle l'historien a une nouvelle fois apporté les clés historiques indispensables pour éclairer des questions trop souvent abordées à travers le seul prisme de l'actualité immédiate.

Pendant plus d'une heure, Georges Bensoussan a captivé son auditoire par la richesse de son analyse, la précision de ses références et sa capacité à replacer les événements contemporains dans le temps long de l'histoire.

Cette forte mobilisation du public confirme l'intérêt suscité par ces rencontres proposées par l'Association France Israël.

Prochain rendez-vous avec Georges Bensoussan à Dijon

La dynamique se poursuivra à Dijon. France Israël Dijon recevra Georges Bensoussan le dimanche 24 janvier 2027 à 15 heures, en partenariat avec le CCJ Dijon, Radio Shalom Bourgogne et, pour la première fois, l'Amitié Judéo-Chrétienne.

La conférence aura pour thème : « *La terre d'Israël : de l'exil à la création de l'État* »

Un nouveau rendez-vous consacré à l'histoire, à la transmission et à la compréhension des fondements historiques de l'État d'Israël.

Avant cela, le 22 novembre, France Israël Dijon proposera une autre rencontre consacrée à la culture israélienne, avec **Ophir Levy**, autour du thème :

« *Le cinéma israélien : entre témoignage et construction d'un imaginaire national depuis 80 ans* »

De Paris à Antibes, et bientôt à Dijon, ces rencontres montrent combien la connaissance de l'histoire demeure essentielle pour comprendre Israël, son identité et les enjeux auxquels le pays est aujourd'hui confronté. À travers ses conférences et ses délégations locales, l'Association France Israël poursuit ainsi pleinement sa mission d'information, de transmission et de dialogue.

A DECOUVRIR - fenêtre sur israel



Haïfa a fait son cinéma

Du 26 septembre au 4 octobre, Haïfa a vécu au rythme du cinéma à l'occasion de la 42^{ème} édition du Haïfa International Film Festival, l'un des principaux rendez-vous cinématographique d'Israël.

Pendant 9 jours, le festival a proposé une programmation mêlant cinéma israélien et oeuvres internationales venues de nombreuses pays.

Créé en 1983, le festival occupe une place importante dans le paysage culturel israélien. Comme chaque année, il a accueilli plusieurs compétitions consacrées au cinéma israélien et international ainsi qu'un large éventail de projections destinées au grand public.

Hager (Land), grand lauréat israélien

Le prix du meilleur film israélien a été attribué à Haer (Lang), réalisé par Shmuel Beru. Le film retrace le destin de juifs éthiopiens confrontés à un voyage périlleux vers Israël dans un contexte de bouleversements politiques et de violences. Le jury a salué la force de son langage cinématographique ainsi que la cohérence de sa mise en scène.

Le film a également reçu le prix récompensant sa photographie, attribué à Itzik Portal, Uri Ackerman, Ran Aviad et Yoram Milo.

Le prix du jury du long métrage israélien a été partagé entre Double Panther, de Marco Camel et Yoav Shutan-Goshen, et Blue Marks, réalisé par Dina Zvi-Riklis.

Dans la catégorie documentaire, le jury a distingué I Watt to Tell My Story, de Tomer Heymann.

Le cinéma international également récompensé.

Dans la compétition Golden Anchor, le prix du meilleur film a été décerné à A Girl Unknown, premier long métrage de la réalisatrice chinoise Zou Jing.

Dans la compétition Camel, une mention honorable a été attribuée à All of a Sudden, du réalisateur japonais Ryūsuke Hamaguchi.

Une programmation ouverte sur le monde

Au-delà du palmarès, le festival a réuni des films israéliens et internationaux dans plusieurs sections et compétitions. Les projections se sont déroulées notamment à la cinémathèque de Haïfa et dans différents

Pour plus d'informations

LE MOT DE LA FIN...

Nous espérons que ce nouveau numéro vous aura permis de partager une nouvelle fois la diversité des initiatives et des rencontres qui font vivre les liens entre la France et Israël.

Pour les prochains numéros, **nous aimerions aussi ouvrir davantage nos pages aux jeunes générations. Leur regard, leurs expériences, leurs questions et leurs projets ont toute leur place dans notre lettre d'information.**

Si vous connaissez des jeunes qui souhaitent témoigner, partager une expérience, une initiative ou simplement leur regard sur la relation entre la France et Israël, n'hésitez pas à nous les faire connaître ou à nous transmettre leurs contributions. Nous serons très heureux de leur donner la parole.

Merci pour votre fidélité et votre soutien, et rendez-vous le mois prochain pour un nouveau numéro de notre lettre d'information.

Vos dons et adhésions sont déductibles de vos impôts à hauteur de 66%.

Donner 100€ ne vous coûte que 33€.

Adhésion 2026 (ou renouvellement)

Je fais un don à France-Israël

**Vous avez aimé cette lettre d'information ?
Faites en profiter vos proches !**

Inscription Newsletter

Association France-Israël
58 avenue de Wagram
75017 PARIS
contact@franceisrael.fr



Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }} Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit comme membre de l'Association France-Israël ou que vous avez souhaité recevoir notre Newsletter.

[Se désinscrire](#)

